

Première expo d'envergure à Bruxelles

# DANS L'OMBRE DE COMÈS

Michel PAQUOT

« **J**e mapel silence é je sui genti. » La planche où l'on voit, sur un chemin de campagne, un jeune homme coiffé d'une casquette ramasser sans crainte un serpent, ne contient aucun texte, sinon cette phrase écrite phonétiquement dans son ultime case. Elle est publiée en février 1979 dans le numéro treize du mensuel (*A SUIVRE*) créé un an auparavant par Casterman et qui, avec ses longs récits noir et blanc, va donner ses lettres de noblesse au roman graphique. Cette page est la première de *Silence*, l'histoire, imprégnée de fantastique, d'un sourd-muet alphasète souffre-douleur d'un riche agriculteur dans un village ardennais imaginaire. Paru en 1980 et primé au festival d'Angoulême l'année suivante, cet album constitue un jalon remarquable dans l'histoire du neuvième art.

## DOUBLE CULTURE

Son auteur n'est pas un nouveau venu. Dieter Herman Comes (sans accent) est né en 1942 dans le village de Sourbrodt, au cœur des Hautes Fagnes à la croisée des mondes latin et germanique, d'un père parlant allemand (enrôlé de force dans l'armée allemande et envoyé sur le front

russe) et d'une mère wallonne et francophone qui tient le bistrot familial. Cette double culture l'influencera profondément. Après avoir travaillé comme dessinateur industriel, il s'initie à la bande dessinée et, encouragé par Hausman, publie des strips humoristiques dans *Le Soir*. Sous le nom de Didier Comès, il signe une histoire de science-fiction, *Le Dieu vivant*, la première aventure d'Ergun l'errant (la seconde, entamée, ne paraîtra que plus tard). Puis, dans le journal *Tintin*, il publie *L'ombre du corbeau*, un récit fantastique qui a pour cadre la Première Guerre mondiale. Mais ces premières incursions – en couleur – dans la bande dessinée ne connaissent guère de succès.

« *J'ai abandonné la couleur parce qu'on est presque toujours déçu. Certains coloriages sont dénaturés à l'impression et les nuances sont mal rendues. J'arrive à mieux créer certaines ambiances grâce au noir et blanc. En outre, les dessinateurs que j'admirais dans mon enfance (Milton Caniff, Frank Robbins...) travaillaient en noir et blanc. Une belle image peut nuire à la compréhension du récit, tandis que le noir et blanc et un dessin stylisé permettent une très grande efficacité et une très grande lisibilité qui sont, pour moi, deux qua-*



**NOIR ET BLANC.**  
Il permet un dessin stylisé d'une grande efficacité et lisibilité : deux qualités essentielles d'une bande dessinée.

lités essentielles d'une bande dessinée. » Cette déclaration au quotidien *Le Jour* en novembre 1978 est reprise par le journaliste et spécialiste BD Thierry Bellefroid dans le très beau catalogue qui accompagne l'exposition bruxelloise consacrée de cet auteur majeur mort en mars 2013, huit ans après celle du Musée des Beaux-Arts de Liège.

## LE CHOC PRATT

Outre les auteurs américains, la principale influence revendiquée par Comès est l'Italien Hugo Pratt dont a paru en français, au milieu des années septante, *La Ballade de la mer salée*, un roman en images de cent soixante pages où apparaît pour la première fois Corto Maltese. « *S'il ne lui a pas emprunté sa technique de dessin – et encore moins son encrage – qu'a donc trouvé Didier Comès chez son ami ?* interroge Thierry Bellefroid. *La magie que dégage le silence, l'élégance de la lenteur. Lui, qui est précisément un homme lent et le revendique, va*

Portées  
&  
Accroches

## ALLO, ALLO ?

Pendant vingt ans, Émile Thinès a amassé une collection d'appareils téléphoniques et en a fait un musée à Petitvoir. À Jemelle, une exposition, qui repose sur les merveilles du musée, retrace beaucoup plus largement l'histoire de la téléphonie, avec uniformes, cartes postales, télécartes, télégrammes... Non, un téléphone n'est pas un appareil photo ou une machine à écrire...

*Driing Driing !*, Centre du Rail de la Pierre (Jemelle), av. de Ninove 11, ma. 13-17h → 31/10. Visites sur rdv ☎ 084/22.36.01 [www.centrerailletpierre.com](http://www.centrerailletpierre.com)

## CLASSIQUE MUSETTE

Marier la musique classique et les airs populaires, le tout sur fond de musette : c'est ce qui a toujours tenté l'accordéoniste auvergnat Félicien Brut. Pour réaliser ce rêve, il s'est associé depuis deux ans au célèbre quatuor à cordes Hermès pour former *Le pari des Bretelles*, qui célèbre depuis lors en France le retour en grâce du piano à bretelles.

*Le pari des Bretelles*, le 10/10/20, C.C. d'Ottignies, av. des combattants 41. [www.poleculturel.be/saison/abonnement-2020-2021/le-pari-des-bretelles](http://www.poleculturel.be/saison/abonnement-2020-2021/le-pari-des-bretelles)



**Le dessinateur belge a, avec Pratt, Tardi, Schuiten et quelques autres, magnifié le noir et blanc en bande dessinée. Sept ans après sa mort, son univers empreint de fantastique trouve sa plénitude du musée BELvue.**

imprimer à son récit le rythme de sa propre vie. » Les organisateurs de l'expo l'ont bien compris en associant aux planches de Comès des originaux de Pratt.

*Silence* est riche de cet univers mêlant réalisme et onirisme qu'il ne cessera d'approfondir dans toute son œuvre. « *Je n'aspire qu'à une chose : trouver une forme de sérénité. Je suis un contemplatif. Je ne suis pas satisfait du monde qui nous entoure. J'ai tout le temps envie de regarder de l'autre côté du miroir* », a répondu à Michel-Édouard Leclerc celui se définit comme « un passeur de rêve ». Ajoutant : « *J'espère qu'il y a quelque chose d'impalpable qui nous entoure. J'aime l'idée que je puisse parler à un arbre et me ressourcer en m'appuyant dessus. C'est un peu comme une vision fondée sur un grand respect de la nature. J'ai surtout l'impression qu'on a perdu contact avec l'essentiel même de la vie. C'est ma façon de chercher une justification à ma propre existence.* »

## LISIBILITÉ DU DESSIN

Le succès de cet album, traduit en plusieurs langues, n'a pas asséché la créativité de son auteur, pas plus qu'il n'a "étouffé" l'œuvre future. Même si Comès a peu publié : seulement sept albums suivront jusqu'en 2006, de *La Belette* à *Dix de Der*, en passant par *Éva*, *L'arbre-cœur*, *Iris*, *La maison où rêvent les arbres* et *Les larmes du tigre*. À chaque fois, derrière des univers très différents, on trouve chez lui le même souci de la lisibilité, devenue pour lui « une véritable obsession ». « *Dans une bande dessinée, a-t-il précisé au journaliste Francis Matthys, le plus important pour moi, c'est le blanc qui sépare deux cases : c'est dans ce champ d'ellipse que le lecteur crée son propre imaginaire. De plus en plus, j'essaie de pousser au maximum ma recherche sur la lisibilité, l'efficacité de l'image, réduisant le texte à l'essentiel.* »

Ce progressif chemin vers l'épure est flagrant à la lecture chronolo-

gique de son travail. Paru sept ans avant sa disparition, *Dix de Der*, qui se déroule lors de la Bataille des Ardennes, est à ce titre emblématique, tant sur le plan graphique que dans la subtile interpénétration du réalisme et du fantastique. Celui-ci y est symbolisé par un crâne et un Prussien sans corps, tous deux issus de la guerre précédente, qui s'entretiennent avec un soldat plongé dans un trou au pied d'un Christ en croix qui se mêle à la conversation. Et si l'on ne peut véritablement parler d'œuvre testamentaire, ce récit marque toutefois le retour du dessinateur dans sa région natale. ■

Comès, *d'ombre et de Silence*, Musée BELvue, place des Palais 7, 1000 Bruxelles. 25/09 → 05/01/2020, Ma-Ve 9h30-17h Sa-Di 10h-18h. Entrée gratuite. ☎02.500.45.54 🌐[www.belvue.be/fr](http://www.belvue.be/fr) Catalogue de Thierry Bellefroid chez Casterman.

Michel-Édouard LECLERC, *Itinéraires dans l'univers de la bande dessinée*, Paris, Flammarion, 2003. Prix : 29,50€. Via L'appel : -5% = 28,03€.

Francis MATTHYS, « *Comès, ou le dialogue avec la nature* », in *Chefs d'œuvre du 9e art*, Bruxelles, éditions Claude Lefrancq, 1996. Épuisé.



## JÉSUITES ARLONAIS

Il y a cent cinquante ans, les Jésuites s'installaient à Arlon, leur Provincial ayant été conquis, en 1855, lors d'un voyage à Saint-Mard, par la salubrité de la province du Luxembourg. Ils y construiront la Maison Saint François-Xavier afin de former leurs novices, bâtiront la majestueuse église du Sacré-Cœur, développeront diverses congrégations, créeront le club de football de

l'Union Saint-Georges, une bibliothèque, un pèlerinage, se lanceront dans l'aide sociale et l'organisation de conférences. Incontestablement, la Compagnie de Jésus a joué un rôle essentiel dans le chef-lieu de cette province. Cette exposition rappelle tout cela à l'aide de documents d'époque. *Pour la gloire de Dieu !*

*Ad Maiorem dei Gloriam, les jésuites à Arlon* → 03/01/2021, musée Gaspar, rue des martyrs 16B, Arlon. ☎063.60.06.54 🌐[www.arlon.be/loisirs/culture/musees/musee-gaspar](http://www.arlon.be/loisirs/culture/musees/musee-gaspar)

## PLANTES PROPRES

Saponaire, lierre, iris, mélisse, fougère... Au XIX<sup>e</sup> siècle, c'est avec des plantes que les blanchisseuses lavaient et parfumaient le linge. Au musée de la lessive de Spa, créé en 1993 et réaménagé en 2012 au fond du Parc des Sept Heures, un jardin apprend à les reconnaître, et à les (ré)utiliser.

Rue Hanster 10, Spa. Sa & Di, 14-18h. ☎087.77.14.18 🌐[sites.google.com/site/museedelalaessive/](http://sites.google.com/site/museedelalaessive/)